

Le patois à l'école en Valais

Autor(en): **Lagger, André**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **34 (2007)**

Heft 138

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-245183>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

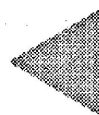
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE PATOIS À L'ÉCOLE EN VALAIS

André Lagger, comité de rédaction, Ollon (VS)



En guise d'introduction, je me permets de citer Gonzague de Reynold qui dit :

« Un dialecte ne meurt que quand on le laisse mourir, et il suffit de la volonté de quelques hommes, d'un seul peut-être, pour le ranimer. »

1. Le patois à l'école : une utopie ?

L'idée est partie d'une boutade entre les deux instituteurs Grégoire Barras et Jacky Briguet qui m'ont demandé de donner ce cours.

« Durant l'été 2003, nous avons reçu du Département de l'éducation, de la culture et des sports, un nouveau manuel intitulé : « Education et ouverture aux langues à l'école ». En le parcourant, nous avons constaté que le patois ne s'y trouvait pas. L'idée était née.

Le projet a été soumis au DECS (Département de l'éducation, de la culture et des sports) qui a donné son feu vert pour deux ans d'essai (*années scolaires 2003-2004 et 2004-2005*).

Pour éviter toute forme d'ambiguïté, M. Michel Beytrison, adjoint au chef du Département, nous a déclaré : *Il n'existe pas de volonté du Département de promouvoir et de généraliser le patois à l'école. Il s'agit bien d'une expérience qui s'inscrit dans une démarche d'éveil aux langues.*

A titre informatif : une expérience semblable est tentée aux Breuleux (Jura). Dans la Constitution de 1977 du canton du Jura, il est mentionné à l'article 42bis : « *L'Etat et les Communes veillent et contribuent à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine jurassien, notamment du patois* ».

L'ambition n'a pas été d'apprendre cette langue ancestrale, mais d'en faire comprendre l'influence sur l'histoire, la géographie et le français.

Les cours de patois ont été intégrés au programme d'activités culturelles de l'école primaire de Corin (4e, 5e et 6e).

Objectifs généraux

- Développer chez l'enfant des attitudes d'ouverture à la diversité linguistique et culturelle.
- Elargir sa connaissance à propos des langues en général.
- Découvrir des similitudes avec d'autres langues.

Réalisation pratique

- Chaque classe (4e, 5e et 6e) a suivi ce cours de patois à raison de 50 min. par semaine.
- La distribution de cette matière a été répartie en fonction du thème et des activités choisis, sur les branches suivantes : expression orale, environnement, éducation musicale et artistique.

Au travers de cet enseignement,

- les élèves ont appris l'histoire du patois, l'histoire locale (région du Grand-Lens),
- ils ont reçu des explications sur l'origine des noms de lieux, des noms de familles,
- ils ont eu la chance d'entendre le témoignage d'une mémoire vivante de notre contrée, M. Claudy Barras, sur la vie d'autrefois (la présence de ce fervent défenseur de nos traditions durant une matinée éveilla chez eux de nouveaux intérêts pour la vie de nos aïeux).

Nous avons alterné cours frontal, dialogue, chant, déclamation de poèmes, utilisation de moyens audiovisuels...

Les visites commentées du Musée de la Vigne et du Vin à Salquenen et du Musée d'alpage de Colombire, sur les hauteurs de Crans-Montana, complètent concrètement certaines notions acquises en classe.

Il a fallu tout d'abord convaincre les parents lors de la présentation du projet. Ceux-ci ont manifesté un grand enthousiasme. Le simple fait de ne donner ni leçons, ni devoirs à domicile et de ne pas attribuer de notes, a rassuré les quelques réticents.

Quant aux élèves, ils se sont montrés très intéressés par ce cours, (peut-être pour une part pour les raisons évoquées ci-dessus !) Une élève m'a raconté que lorsqu'elle a dit *bônzor* à sa grand-mère, elle a remarqué ses yeux qui perlaient !

Dans son bilan 2004-2005 sur *l'Eveil aux langues à travers l'enseignement du patois*, M. Pierre Emery, coordinateur scolaire, relève « ... *Je peux dresser un bilan tout à fait positif et extrêmement réjouissant de cette expérience autant originale qu'enrichissante, réalisée ces deux dernières années scolaires.* »

2. Le patois à l'école : une douce revanche ?

Il y a quelques décennies, les instituteurs ont vivement été encouragés à lutter contre le patois. Dans le règlement scolaire communal de Monthey daté de l'année 1824, on peut relever :

« Les régents interdiront à leurs écoliers et s'interdiront absolument à eux-mêmes l'usage du patois dans les heures d'école et en général dans tous les cours de l'enseignement ».

Il est toutefois intéressant de constater que des instituteurs à la retraite (René Duc †1987, Louis Berthousoz †1992, Arsène Praz †2007) - eux qui avaient dû interdire le patois à l'école - aient pris leur revanche en publiant des livres en patois (dictionnaires, grammaires, lexiques...).

L'actualité du parler patois consiste d'abord aujourd'hui en une sensibilisation à nos origines. C'est un enrichissement à notre propre culture.

Nous assistons actuellement, et c'est réjouissant, à un besoin de retour aux sources, à une recherche d'identité. Le patois est un pont entre nos racines et le présent.

Si le français est la langue des affaires, **le patois est la langue du cœur**, de l'émotion, de la spontanéité, celle qui fait qu'on se sent appartenir à la même communauté.

Le patois ne ressuscitera pas, mais il s'agit d'en cultiver la mémoire et de s'imprégner de sa richesse.

NB Pour préparer certaines leçons de ce cours, je me suis inspiré du *Cours élémentaire de patois (jurassien) à l'usage des enfants* élaboré par M. Jean-Marie Moine, La Chaux-de-Fonds, et illustré par Mme Madeleine Froidevaux. Qu'ils soient assurés de toute ma reconnaissance.

Jours de la semaine

<u>français</u>	<u>patois</u>	<u>italien</u>	<u>anglais</u>	<u>allemand</u>
lundi	<u>delôn</u>	lunedì	Monday	Montag
mardi	<u>demar</u>	martedì	Tuesday	Dienstag
mercredi	<u>demêcro</u>	mercoledì	Wednesday	Mittwoch
jeudi	<u>dezeu</u>	giovedì	Thursday	Donnerstag
vendredi	<u>devéndro</u>	venerdì	Friday	Freitag
samedi	<u>dechando</u>	sabato	Saturday	Samstag
dimanche	<u>deménze</u>	domenica	Sunday	Sonntag

Exemple de fiche utilisée.

La famille

Les grands-parents
le grand-père



La fameliou

Lè gran-parein
lo père-gran
lo pâre-grou

la grand-mère la mère-granta
la mère-groucha



Les parents

le père
papa

Lè parein
lo père, lo pâre
pâpa

la mère
maman

la mère, la mère
màma



l'oncle
le parrain

lo laou
lo parén

la tante
la marraine

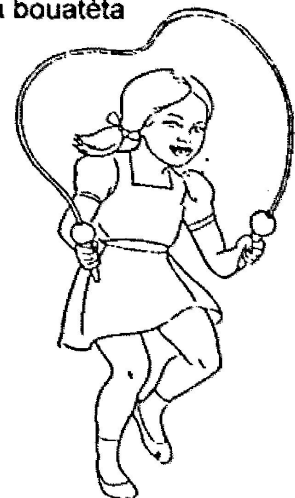
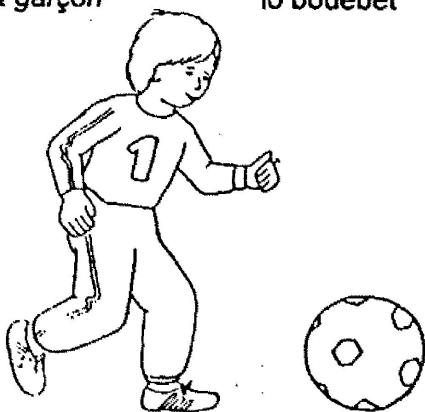
la lànta
la maréina

le frère
le garçon
le petit garçon

lo frère
lo bouèbo
lo bouèbèt

la sœur
la fille
la petite fille

la chouèra
la bouàta
la bouatèta



Exemple de fiche utilisée.

Le verbe avoir (ai) au présent de l'indicatif

é, yé j'ai
t'à tu as
ya il, elle a

n'en nous avons
(vo) aï vous avez
yan ils, elles ont

Traduis en français

a) Yé dè zèintè fruèctè (f)

b) T'à dè pòmè ròzè

c) Jian ya dè rejèn môscat

d) N'en dè pèrchirè chaôretè

e) Aï dè bôn j'abrecò

f) Yan dè pèrò vèr (m)

J'ai de jolis fruits.....

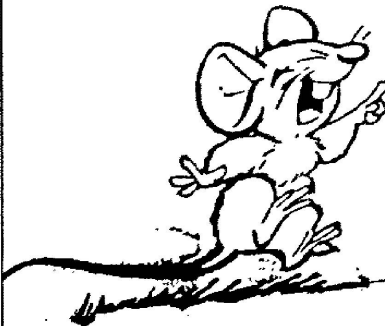
Tu as des pommes rouges.

Jean a du raisin muscat

Nous avons des pêches savoureuses

Vous avez de bons abricots

Ils ont des poires vertes.



Traduis en patois

a) J'ai de beaux marrons

b) Tu as de belles noix

c) Marie a des cerises rouges

d) Nous avons des jolies prunes

e) Vous avez des grosses châtaignes

f) Ils ont des olives vertes

E dè ba marrôn.....

T'à dè belè noix.....

Marîyè ya dè cherîjè ròzè

N'en dè zèintè prôurnè

Aï dè groschè trahâgnè

Yan dè j'oléivè vèrdè..

Exemple de fiche utilisée.